

Le théâtre et la ruse

Fiche méthode

(Français 6^e · Lecture · Le théâtre et la ruse)

La démarche pour lire une scène de ruse

1. **Je repère qui parle** : les noms en majuscules, les didascalies (ton, gestes, entrées et sorties), les apartés.
2. **Je nomme le trompeur et sa dupe** : qui ment, qui croit ?
3. **Je nomme le moyen de la ruse** : mensonge, déguisement, flatterie, maladie feinte, quiproquo.
4. **Je dis ce que sait le public** et pourquoi le personnage ruse : c'est ce décalage qui fait rire ou qui inquiète.

Le réflexe — une scène de ruse se lit comme un jeu à trois : le trompeur, sa dupe. . . et le public, qui sait tout.

Cas 1 · Lire et présenter un texte de théâtre

Réflexe — nom du personnage en majuscules, didascalies en italique ou entre parenthèses, jamais de « dit-il ».

Exemple 1. Nommer chaque élément : « NICOLAS, se frottant les mains. — Enfin seul ! Personne ne m'entend. »

« NICOLAS » : le nom du personnage, non prononcé ; « se frottant les mains » : une **didascalie**.
Nicolas parle seul en scène : c'est un **monologue**.

Exemple 2. Transformer en théâtre : « Le valet confia au public qu'il avait caché la clé sous le tapis. »

LE VALET, *bas, au public*. — J'ai caché la clé sous le tapis.
Le récit disparaît : la didascalie dit le ton, la réplique devient un **aparté**.

Attention — le côté cour est à droite et le côté jardin à gauche pour le spectateur, pas pour le comédien.

Cas 2 · Nommer la ruse avec le mot juste

Réflexe — je réponds à quatre questions : qui trompe ? qui est la dupe ? par quel moyen ? pourquoi ?

Exemple 1. « Pour ne pas aller à l'école, Léon fait semblant d'avoir de la fièvre. » Quel verbe convient ?

Faire semblant d'éprouver un mal pour tromper : **feindre** (ou simuler).
Léon **feint** la fièvre ; ses parents risquent d'être ses **dupes**.

Exemple 2. « Un marchand complimente une cliente sur son élégance pour lui vendre un chapeau trop cher. » Quel est le moyen de la ruse ?

Des compliments exagérés et intéressés : c'est une **flatterie**.
Le marchand est le **trompeur**, la cliente sa **dupe**.

Attention — « dupe » est un nom féminin, même pour un homme : il est la dupe de son valet.

Cas 3 · Répondre à une question de lecture

Réflexe — je cherche la phrase qui montre la ruse, je cite son auteur et je dis ce que sait le public.

Exemple 1. Dans *Le Petit Chaperon rouge* de Joël Pommerat, par quel moyen le loup arrive-t-il le premier chez la grand-mère ?

Le loup sympathise avec la petite fille et lui propose une course, chacun par son chemin : c'est une **fausse amitié** qui cache un piège.
La petite fille est la dupe : elle croit jouer.

Exemple 2. Dans le *Roman de Renart*, qui est trompé lors de la pêche aux anguilles, et par quel moyen ?

Ysengrin, la dupe, croit Renart qui lui présente le seau comme un piège à poissons : c'est un **mensonge**.
La glace emprisonne sa queue : la ruse réussit.

Attention — le Roman de Renart est un récit, pas une pièce : on y cherche les paroles du narrateur et des personnages, pas des didascalies.

Les pièges

- Une didascalie ne se prononce jamais : le comédien la joue.
- Une tirade s'adresse à quelqu'un ; dans un monologue, le personnage est seul.
- « Il feint » s'écrit avec -eint, comme « il peint ».
- La dupe n'est pas forcément sotte : elle est trompée parce qu'elle fait confiance.
- Le trompeur peut finir trompé : vérifie toujours la fin de la scène.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).